

Moncton nous apprend de plus que, s'il est de race canadienne-française par son père, il a aussi dans ses veines le plus pur sang acadien, sa grand'mère maternelle appartenant à une des plus anciennes familles de la noble Acadie, les d'Entremont.

Il a fait toutes ses études classiques et théologiques au Séminaire de Rimouski ; il est le premier prêtre du clergé rimouskois qui soit élevé à l'épiscopat ; et toutes ces circonstances contribuent à l'allégresse de ses diocésains et leur sont un sujet de légitime fierté.

Alors qu'il n'était encore que séminariste, et n'ayant pas atteint sa vingtième année, il fut attaché par Mgr Blais au secrétariat de l'Évêché ; et après son ordination à Carleton, le 25 février 1899 — avec dispense d'âge : il n'avait que vingt-deux ans — il continua d'être le secrétaire et aussi le conseiller, c'est un fait reconnu, de son Évêque, jusqu'à 1905. Mgr Léonard connaît donc, et de longue date, tous les rouages de l'administration diocésaine.

Huit années de travail assidu et écrasant aux côtés de son évêque lui imposèrent un court repos. Mais il fut bientôt chargé de diriger le Grand Séminaire, en 1905. Cependant ses forces le trahirent, et il dut entrer dans le ministère paroissial, dont la vie convenait mieux à sa santé.

Il fut assistant à St-Fabien de Rimouski et aussi à Bonaventure, et fut ensuite nommé, en 1907, curé à St-Damase de Matane, où il demeura cinq années, au cours desquelles son activité fit subir à sa paroisse une véritable transformation. Il avait restauré le presbytère et préparé la construction d'une église, lorsqu'il fut de nouveau, en 1912, appelé à la direction du Grand Séminaire. Au printemps de 1913, il était créé chanoine titulaire du Chapitre de la Cathédrale.

La cure de St-Octave-de-Métis étant devenue vacante par suite de la retraite de Mgr Langis, V.G., le chanoine Léonard accepta cette charge importante et rentra dans le ministère paroissial, qu'il n'a pas quitté depuis lors. Après avoir, pendant deux ans, pourvu aux besoins spirituels de ses paroissiens, continué les travaux de l'église inachevée et fondé un cercle de l'A. C. J. C., il se vit appelé en 1915 à la cure de Mont-Joli. Là a issi, il a fondé un cercle de jeunes gens ; il a de plus appelé les Frères du

Sacré-Cœur à la direction de l'Académie Commerciale de l'endroit, et fait de cette paroisse considérable " l'une des mieux réglées et organisées du diocèse," comme le fait observer l'écrivain déjà cité, de *l'Evangéline*.

Et maintenant il est appelé par Notre Saint Père le Pape à la direction d'un des plus importants diocèses du Canada, et le plus grand en étendue, Québec et Montréal exceptés. Il exerce sa juridiction sur les grands comtés de Bonaventure, Gaspé, Matane, Rimouski, et Témiscouata (moins cinq paroisses de cette dernière région). Sa sollicitude s'étend à 145,000 âmes, population catholique desservie actuellement par 170 prêtres, et organisée en 96 paroisses, auxquelles il faut ajouter 34 désertes ou missions.

Le troisième Évêque de Rimouski saura donc diriger, d'une main ferme, et avec cette sagesse et cette intelligence du gouvernement des âmes dont il a donné la preuve, les destinées spirituelles de ce diocèse.

Dès maintenant, ceux qui vont bénéficier de ses directions ou travailler sous ses ordres dans cette partie de notre pays, remercient la Providence du Chef qu'Elle vient de donner à l'Église de Rimouski. Et, en attendant le jour solennel du sacre dans la cathédrale diocésaine, pasteurs et fidèles s'inclinent avec respect devant le nouveau successeur des Apôtres, et résument le vœu de leurs cœurs et de leurs âmes dans le souhait rituel :

Ad multos Annos !

A L'ÉCOLE

Le maître.— Quel est l'animal qui nous fournit la laine ?

Jeannot.— C'est le mouton, M'sieur.

Le maître.— Très bien. Dis-moi maintenant quels sont les usages de la laine ?

Jeannot reste silencieux.

Le maître, avisant les vêtements de l'écolier.— Voyons, réfléchis. Ton pantalon, avec quoi est-il fait ?

Jeannot.— Avec une vieille culotte à papa M'sieur !